

ASSOCIATION CHEYYAMBAKKAM



Selvi dessine un Kolam de bienvenue

Wanda Guerry - Octobre et novembre 2010 : bénévole de passage à Cheyyambakkam

Mon expérience à l'Association Cheyyambakkam à Kilacheri (100 km à l'est de Chennai « anciennement Madras »)

En mai 2010, j'ai entendu parlé pour la première fois de l'Association Cheyyambakkam, en discutant avec Claude, membre de l'association, lors d'un anniversaire à Bussigny-près-Lausanne. Il me dit être parti avec ses élèves à Kilacheri, à 100km à l'est de Chennai « anciennement Madras » dans l'Etat du Tamil Nadu, sud de l'Inde. Il me parla de Balu, le responsable de l'Association, me donna ses coordonnées, voilà comment l'histoire a commencé...

Dès le lendemain, j'ai contacté cette association par mail, et dans les trois jours j'ai reçu l'autorisation d'y séjourner. Cette ONG accueille, entre autres, une trentaine de personnes âgées qui vivent dans la pauvreté sans personne pour prendre soin d'elles. Malgré la coutume qui veut que la famille s'occupe des parents, des grands-parents, il y a malheureusement des personnes qui restent complètement délaissées, d'autres n'ont plus de famille du tout.

Balu, un homme complètement investi dans son travail, très serviable et généreux, me propose de venir me chercher à Chennai. Je lui répondis : « ce n'est pas nécessaire, je prendrai le train et le bus pour y arriver... et Balu à son tour : « tu ne nous trouveras jamais, le trajet est beaucoup trop compliqué et tu devras changer trop souvent de bus. J'ai accepté donc sa gentille proposition de venir me chercher au lodge où je séjournais depuis 3 jours. Lorsque je l'ai vu, j'ai tout de suite eu un bon feeling et ai fait sa connaissance durant le trajet de plus de 3 heures qui nous menait à Kilacheri.

A mon arrivée sur les lieux, Balu, le responsable m'a demandé ce que j'avais envie de faire. Comme j'ai un diplôme de masseuse, je lui ai répondu que je pouvais proposer des massages. Il a tout de suite été d'accord. Tous les jours, j'allais dans le dortoir où résidaient les personnes âgées et je les massais sur leur lit. Le succès a été immédiat. Pour commencer, je leur ai massé les bras et les mains, afin de sentir dans un premier temps

comment ces personnes percevaient le massage. Il ne faut pas oublier que certains d'entre eux n'avaient jamais reçu de massage de leur vie, aussi, avant de pouvoir masser le corps de ces personnes, je devais me renseigner si elles étaient d'accord et surtout si elles ne présentaient pas une maladie quelconque. Ainsi, durant trois semaines, j'ai massé ces personnes qui n'avaient pour la plupart jamais eu l'occasion d'expérimenter les bienfaits que cela pouvait leur procurer.

Tous sauf un ne s'exprimaient qu'en tamil, la langue de l'Etat du Tamil Nadu. Chandaram, un ancien chauffeur de bus qui avait été amputé d'une partie de sa jambe droite, parlait anglais. J'ai prié les autres de m'écrire leur nom dans mon journal de bord et Chandaram les a traduits en phonétique afin que je puisse tenter de prononcer leur prénom correctement! Je garde précieusement ce carnet avec toutes ces écritures. Cela me permet aujourd'hui encore de rester en contact avec eux. Une fois que j'ai bien mémorisé les noms, je pouvais au moins les appeler par leur prénom.

Habitants du Old Age Home – novembre 2011



Chandaram - 65 ans



Boomy – 80 ans



Anthony – 80 ans

L'histoire de Chandaram m'a bouleversée. Ses affaires personnelles sont réduites à un simple sac en plastique dans lequel il conservait quelques photos de sa famille et papiers personnels. Il me montra une photo de lui lorsqu'il était plus jeune et qu'il était chauffeur de bus à Chennai, malheureusement un jour, il eut un accident très grave et a été longuement hospitalisé. Toute sa famille l'a ensuite abandonné, sa femme, mais aussi ses enfants.

On sentait bien que même après toutes ces années, la douleur est toujours aussi présente et que cet accident a complètement chamboulé sa vie.

Chaque jour, je me rendais à l'association, assise à l'arrière de la moto de Balu. Dès le premier jour où j'ai massé ces personnes, j'ai bien senti qu'elles avaient apprécié. Certains me demandaient si je pouvais le lendemain leur masser le dos, les jambes, la nuque, etc... et jour après jour, j'agendais plusieurs personnes au quotidien. J'ai également proposé au personnel de les masser, les professeurs, les autres responsables du site, les étudiants, etc. Et après souper, je continuais à masser, cette fois, la famille de Balu, sa maman et sa femme Sirya, mais aussi les personnes chez qui je logeais qui avaient plus de 80 ans, Antonyama et Arlapa.

On trouve également sur ce site des étudiants qui viennent régulièrement suivre des cours de dactylographie, de couture, d'informatique, mais aussi des bébés, voire petits enfants qui sont gardés toute la journée, pendant que leurs mamans travaillent. A plusieurs reprises avec Balu, nous avons sillonné les environs en visitant des écoles, dans lesquelles j'expliquais mon travail en Suisse dans les domaines marketing et communication ainsi que le rôle des quotidiens et des magazines dans notre petit pays où nous parlons 4 langues. Nous étions également un soir dans une école située à Cheyyambakkam (près de Kilacheri), le lieu où est né le nom de l'association.

Durant mon séjour, j'ai également aidé à mettre en place un camp médical qui a accueilli une cinquantaine de médecins du «Madras Medical College» venus proposer des consultations gratuites à plus de 300 personnes vivant dans la pauvreté. Chacun repartait avec ses médicaments, d'autres plus gravement atteints, ont pris le bus avec les médecins jusqu'à Chennai. J'accompagnais les pensionnaires du site jusqu'au camp médical situé tout près de l'église chrétienne.

Le moment de quitter l'association arriva. Je suis passée dire au revoir à toutes ces personnes auxquelles je me suis attachée, même si la langue nous séparait. Je suis heureuse de leur avoir consacré un peu de mon temps durant ces semaines et j'ai senti

beaucoup de reconnaissance dans leurs visages et leurs gestes au moment de les quitter. Je sais aussi que, lors d'un prochain séjour en Inde, je retournerai à Kilacheri.

Suite à cette expérience, j'ai continué mon chemin en direction de Pondichéry où j'ai travaillé pendant le mois de novembre pour l'ONG François-Xavier Bagnoud, puis en décembre à l'Orphelinat St-Joseph dans la banlieue de Trivandrum, la capitale du Kerala, géré par quatre sœurs catholiques.

Je garde de ces trois mois passés en Inde au service des autres un souvenir inoubliable.

Merci à Tous de votre accueil et de votre gentillesse:

Balu, Sirya, Joël Carlos, Jacob ainsi que la maman de Balu Antonyama & Arlapa, les voisins de Balu, qui m'ont généreusement mis une chambre à disposition

Le team :

Rayappa, Aswini, Shailaja, Philomena, Velankanni

Les pensionnaires :

Lourdsammy, Muniama, Sarodja, Devaki, Ranganthan, Boomy, Ramu, Anthony, Tomini, Valiamma, Lakshmi, Sanamal, Rajan, Philomena, Theresamal, Lourdusami, Ravi, Eamaalai, Napragasam, ainsi que Chandaram, my brother.

Nandri! « merci en tamil »

Wanda Guerry, Lausanne, le 18 juin 2012



Rajan – 80 ans



Chinama – 82 ans



Irudayraj – 65 ans

Fondation Michèle Berset:

Fondée en 2008, cette fondation a pour but de continuer l'engagement humanitaire, social, écologique et culturel de Michèle Berset, décédée un an plus tôt.

Chaque année, le Conseil de fondation de cette association examine divers projets qui lui sont proposés. Parmi les derniers projets retenus, on peut citer une aide apportée à des enfants sidéens en Afrique et en Asie, des projets d'aide scolaire en Suisse ou à l'étranger, le plus souvent dans une perspective de développement durable.

Le Conseil de fondation a bien voulu recevoir deux membres de l'Association Cheyyambakkam l'an dernier. Nous leur avons alors présenté plusieurs projets de développement dont la demande nous avait été transmise par Balu.

Suite à cet entretien, la Fondation Michèle Berset nous a généreusement octroyé la somme de CHF 10 000.- pour nous permettre de mettre en route trois projets qui s'inscrivent en dehors du cadre habituel de notre association:

- Le soutien et développement du microcrédit par l'intermédiaire des groupes femmes locaux (Women Self-Help Groups)
- La réfection du pont - rongé par les moussons et les années - qui permet aux enfants du village d'Intouchables de gagner une heure de trajet chaque matin sur le chemin de l'école.
- L'achat de matériel scolaire pour équiper les Centres d'étude récemment construits ou sur le point de l'être dans les villages que nous parrainons.

Nous profitons donc de l'occasion qui nous est donnée ici pour remercier chaleureusement la Fondation Michèle Berset pour la confiance dont elle nous a témoigné.

Nous vous tiendrons au courant de la réalisation de ces projets dans les prochains bulletins de l'Association Cheyyambakkam.

Claude



Valiamma – 70 ans

Gnanapragasum – 72 ans

Philomena – 70 ans

CINQ PORTRAITS - les membres du Comité se présentent :

Ariane Ledermann

Je suis attirée par l'Inde dès 1986, date à laquelle j'y ai séjourné un mois, plus particulièrement dans le Rajasthan, après avoir terminé mes études de Lettres. Cette région du monde n'a cessé de me plaire par ses étonnants contrastes, ses paysages et la chaleur humaine de ses habitants.

Après le choc émotionnel provoqué par les mégapoles de Bombay et Calcutta, la beauté des paysages du Rajasthan a eu un effet apaisant et m'a encouragée à savourer la suite du périple.

Amie de longue date avec Catherine Mignot avec laquelle j'ai suivi des cours de français et d'italien à Dorigny, je me suis intéressée dès sa création à l'Association Cheyyambakkam et suis entrée au Comité en 2001.

Les moments marquants de cette décennie d'activités ont été la visite de Balu et de sa famille en 2008, débarquant en tongs à l'aéroport de Genève pour se retrouver quelques jours plus tard dans la neige de Vers-chez-les Blanc... La visite de Balu en Suisse romande nous a permis de siéger ensemble lors d'une réunion de comité. Notre interlocuteur lointain, parfois presque abstrait, s'est alors incarné jusqu'à devenir un ami pour moi qui ne le connaissais pas.

Puis, en juillet 2010, désireuse de renouer le contact avec lui, je pars pour le Tamil Nadu et le Kerala avec un groupe de collègues du Gymnase du Bugnon sous la houlette de Claude Aubert. Une étape du voyage nous conduit à Cheyyambakkam où je découvre Balu chez lui et dans les villages où il exerce son activité. Nous sommes accueillis par une population en liesse, rayonnante, en dépit de ses conditions de vie rudimentaires. L'intensité de la rencontre restera à tout jamais dans nos mémoires !

Sensible à l'esthétique vestimentaire indienne, je comparerais l'Inde à un sari ; il représente à mes yeux les nombreux charmes de ce pays. Tout d'abord par sa simplicité - 6 mètres de tissu sans une seule couture !, sa foi en la tradition – puisque son origine remonte à 100 ans avant Jésus-Christ – ses excès – de 5 à 10 mètres d'étoffe juste pour un vêtement ! – et son élégance grâce à ses innombrables techniques de drapé. Je suis fascinée de constater que cette pièce d'habillement féminin a réussi à traverser les âges pour trouver sa place dans le monde contemporain.



Saroja – 70 ans

Maziadas – 60 ans

Elisabeth – 80 ans

Ariane Moginier

J'ai 52 ans, suis suisse et j'ai grandi dans la région morgienne. Je suis mariée et j'ai deux grands enfants de 25 et 22 ans, Alexandre et Gilles.

Après avoir travaillé dans plusieurs entreprises à temps partiel tout en élevant mes enfants, je suis indépendante depuis près de 8 ans dans le domaine de la relocation et j'aide les cadres étrangers engagés dans les entreprises de notre région à trouver un

appartement ou une maison, à trouver une école pour leurs enfants, à remplir les formulaires officiels ou à comprendre le fonctionnement de nos chambres à lessive d'immeuble.

J'ai la chance de partager plusieurs passions avec mon mari David, journaliste. Nous aimons les voyages (proches ou lointains) qui nous permettent d'aller à la rencontre des gens, de voir de nouveaux paysages, d'arpenter les marchés... la voile sur le Léman... ou la préparation d'un repas à 4 mains...

Il y a quelques années, lors de mon voyage en Inde, j'ai eu la chance de passer à Cheyyambakkam, de voir ainsi les réalisations déjà en place et de rencontrer Balu, « l'âme » de notre association.

Je fais partie du comité depuis bientôt une année et j'en suis très heureuse. Je souhaite, à un moment où ma vie me le permet, donner un peu plus de temps aux autres et à l'Association Cheyyambakkam qui me tient à cœur.



Djabawaley – 62 ans



Lourdsammy – 80 ans



Sarodja – 80 ans

Claude Aubert

Né en 1954.

Enseignant depuis plus de 30 ans Gymnase du Bugnon à Lausanne

A découvert l'Inde (du Nord) en 1986, dans un mélange de fascination et d'écœurement.

Y retourne (Kerala) au début des années 2000.

Repère, dans la vitrine de la librairie de Cochin, un roman de la romancière keralaise Arundhati Roy: "*The God of Small Things*" (*Le Dieu des Petits Riens*).

Coup de foudre pour ce roman, révolté, poétique, drôle et sensuel à la fois.

Début d'une relation passionnée avec cette Inde du Sud, qui devient vite pour moi l'antithèse rêvée de la Suisse: un pays jeune, coloré, dynamique, baroque, brouillon, voire franchement anarchique, profondément émotionnel et intense. Avec des habitants d'une beauté et d'une gentillesse proprement sidérantes, curieux de tout et surtout des autres.

S'ensuivent divers séjours au Kerala et au Tamil Nadu, seul, en famille, pour quelques semaines, pour quelques mois (à la faveur d'un congé sabbatique consacré à des recherches autour du roman d'Arundhati Roy).

Etape suivante: l'organisation en 2009 d'un voyage d'étude dans ces deux Etats, emmenant avec moi une trentaine de gymnasiens et de collègues du Bugnon enthousiastes.

L'organisation de ce périple me permet de rencontrer Fred, l'Association Cheyyambakkam, puis enfin Balu et de nouer avec eux de solides relations d'amitié et de confiance — malgré les innombrables difficultés inhérentes aux décalages culturels entre notre mentalité helvétique, éprise d'ordre et de rigueur et la conception très tropicale de l'efficacité indienne...

Travaille actuellement à un nouveau voyage d'étude pour le compte du Gymnase du Bugnon, avec cette fois une soixantaine de personnes – mon 8^e voyage en Inde.



Ramu – 76 ans



Deevagi – 60 ans



Nagamma – 80 ans

Catherine Mignot

Ma découverte de l'Inde s'est faite avec Frédéric en 1984 et ce fut un énorme choc à l'arrivée à Mumbai. J'ai résisté quelques jours à l'envie de me mettre en boule et de ne plus rien regarder, puis la campagne indienne m'a réconciliée avec ce pays et j'ai finalement mordu à l'hameçon et suis devenue une amoureuse de l'Inde.

Je l'ai parcourue dans tous les sens, avec finalement une préférence pour le sud, le Tamil Nadu et le Kerala. C'est avec nos deux filles, toutes petites, qu'avec Frédéric nous nous installons à Cheyyambakkam pour deux ans ; nous y resterons finalement six mois de plus.

Ce séjour a profondément marqué ma vie : il m'a enrichie, nourrie de nouvelles amitiés et m'a permis de confirmer les valeurs humaines essentielles de solidarité auxquelles je crois.

Il m'a également permis de retrouver mon métier d'enseignante avec un regard nouveau et une énergie bien utile pour affronter la réforme scolaire d'alors.

Quinze ans après, une nouvelle réforme se met en place, et je recharge mes batteries en Angleterre : je consacre une année sabbatique à jardiner comme volontaire dans un domaine du *National Trust*. Avec mon mari Claude, je profite également de visiter cette île, du sud au nord avec, à nouveau, une nette préférence pour le sud, même si celui-ci n'est que très relatif en termes de température et d'ensoleillement !

Je me sens liée à l'association, aux différents membres du comité, à Balu, aux habitants de Chey avec qui j'ai partagé avec bonheur une petite partie de ma vie.

Avec intérêt, j'ai suivi à distance le travail effectué par tous et je me réjouis de réintégrer le comité et d'y être à nouveau active.

Jeunes adultes de Cheyyambakkam ayant bénéficié du soutien scolaire – nov 2011



Augustin – 17 ans



Suganya – 18 ans



Mohan – 25 ans

Frédéric Tribolet

Entré dans l'Association à sa création, en 1991, je n'ai cessé depuis de m'y engager.

Durant ces vingt années de Comité, j'ai eu la chance de rencontrer beaucoup de gens et de mettre en place autant de projets qui, à leur façon, ont modelé ma vie.

Né en 1959 à Genève, où j'ai passé mon enfance, je me suis retrouvé sur sol vaudois en 1978, à la suite d'une formation de dessinateur architecte et un premier travail trouvé sur Yverdon. La même année, j'y ai rencontré Catherine.

L'attrait des voyages et une conjoncture propice nous ont permis, en 1984 et pour la première fois, de nous plonger dans le « curry indien ». Cette première incursion a profondément marqué ma trajectoire de vie, puisque, depuis, je n'ai cessé d'être en lien avec ce bout de continent. Par la suite, lors d'une année sabbatique, un passage de six mois en Inde entre 1988 et 1989 a posé pour ainsi dire la première pierre de l'Association, puisque, à notre retour, Catherine et moi, lançons une collecte de fonds pour soutenir deux jeunes personnes indiennes. La volonté de continuer ce que nous avons entrepris, le solde de cette récolte et des contacts avec nos amis ont posé les bases de l'Association Cheyyambakkam en 1991.

Puis, l'arrivée de nos enfants, Camille en 1991 et Emilie en 1993, nous ont fait réfléchir à notre passion du voyage différemment. En réponse, nous nous installons, en août 1994, pour un « voyage

sédentaire », dans le village de Cheyyambakkam, où nous sommes restés jusqu'en décembre 1996.

A mon retour, marqué par ces années de terrain, je me suis orienté vers le travail social en m'engageant chez Sid'action, où j'ai pu, parallèlement, me former comme animateur socioculturel.

Divorcé il y a dix ans, j'ai alors terminé une nouvelle formation d'assistant social en 2004, au moment de mon engagement comme intervenant social au Centre MalleyPrairie, centre d'accueil pour femmes victimes de violences conjugales, où je travaille actuellement.



Nagaraj – 20 ans

Tamil selvi – 18 ans

Loveson Raj – 20 ans

Maya Kaeser

Née en 1966, je suis titulaire d'un diplôme en psychologie et je travaille dans le domaine des ressources humaines dans l'administration publique genevoise depuis plus de dix ans.

Mon grand-père, que je n'ai pas connu, était indien originaire du Kerala et ma mère, déjà née en Suisse, m'a transmis sans chercher à le faire, tout un bagage culturel imperceptible et pourtant fortement ancré. Ce bagage, je l'ai ressenti comme faisant partie intégrante de ma personnalité lors de mon premier voyage dans cet incroyable pays qu'est l'Inde. Je m'y sentais curieusement tout à la fois touriste et « chez moi ». J'ai alors commencé à m'intéresser à cette partie de ma famille et à interroger ma mère. Ces recherches m'ont permis de faire connaissance avec ce grand-père inconnu et, même si les liens avec une éventuelle famille locale n'existaient plus, m'ont conduite à partir au Kerala en 2002. J'en suis revenue

avec des images, des sons, des odeurs et des sensations plein la tête.

De retour de ce second voyage, j'ai cherché une association à taille humaine qui me permettrait d'apporter mon soutien à une population locale et, idéalement, de me rendre sur place. J'ai choisi Cheyyambakkam d'abord en qualité de simple membre. Puis, quelques années après un troisième voyage dans le Tamil Nadu et un séjour chez Balu en 2004, j'ai proposé ma participation au comité.

Outre mon admiration pour le travail accompli par Balu et mon désir d'apporter une contribution plus soutenue à l'Association, un nouvel emploi à temps partiel me laissait du temps pour m'investir dans ce projet. Le comité m'a accueillie avec chaleur et tant la qualité des relations qui se tissent au fil de nos rencontres régulières que l'intérêt des projets que nous soutenons m'apportent beaucoup de plaisir, de richesses et de satisfactions.



Prema – 19 ans

Siva Kumar – 21 ans

Arputharaj – 19 ans



Prabu – 24 ans

Amulraj – 18 ans

Bommithai – 24 ans

Comptes de l'Association au 31 décembre 2011

ASSOCIATION
CHEYYAMBAKKAM
Ch de Praz-Simon 4
CH - 1000 Lausanne 26
Tél ++41 21 784 26 37

COMPTE DE PERTES ET PROFITS	CHF
Revenus des membres	20'617.00
Don de la fondation Michèle Berset	12'400.00
Dons extérieurs et vente des calendriers	1'520.00
Total des revenus	34'537.00
Frais de bureau et frais d'impression des calendriers	772.40
Versement annuel APARA	14'612.00
Versement APARA Piliarkumpam Tuton Center	2'006.00
Frais BCV	241.75
Autre	0.00
Total des charges	17'632.15
Résultat de l'exercice (bénéfice / perte)	16'904.85

Bilan et compte de pertes et profits au 31.12.2011

EXERCICE 2011	CHF
Avoir au 1.1.2011 BCV CO303.23.96	10'123.95
Avoir au 1.1.2011 BCV T5052.20.22	2'089.60
Avoir total au 1.1.2011	12'213.55
Résultats de l'exercice	16'904.85
Avoir au 31.12.2011 BCV CO303.23.96	26'474.20
Avoir au 31.12.2011 BCV T5052.20.22	2'644.20
Avoir au 31.12.2011	29'118.40

Communiquez-nous votre adresse e-mail

Afin de faciliter les échanges entre le comité et les membres de l'Association, nous vous proposons de nous transmettre votre adresse e-mail.

Il nous arrive parfois d'avoir une information brève à communiquer à l'ensemble des membres ou aux parrains/marraines. Dans ces cas de figure, l'e-mail est un moyen rapide, économique et convivial.

Rendez-vous sur notre site www.cheyyambakkam.ch et cliquez sur « contactez-nous » - entrez votre adresse e-mail - et envoyez !

Par ce biais, vous pouvez également nous adresser toute question ou remarque.

MERCI D'AVANCE

Le mot du comité

A l'occasion de ce bulletin d'été, nous tenons à vous remercier chaleureusement pour votre générosité et votre fidélité.

Nous nous réjouissons de pouvoir continuer à compter sur votre soutien à la population de Cheyyambakkam et environs.

Il nous revient, en retour, de vous donner des informations régulières concernant les besoins, les projets et les réalisations qui se poursuivent sur place grâce à vos dons, mais aussi à l'enthousiasme et l'investissement sans failles de Balu. Or, celui-ci rencontre actuellement des difficultés de santé qui l'ont immobilisé pendant plusieurs semaines. Il reprend progressivement ses activités dès à présent et nous fera parvenir les comptes rendus des actions en cours dès que possible.

Nous souhaitons également relever le bilan positif des comptes 2011. Cela résulte avant tout de votre engagement à toutes et à tous, auquel s'ajoute le don conséquent de la fondation Michèle Berset, ainsi que la vente de notre calendrier. Cette dernière s'est réalisée par les biais des commandes individuelles, mais également dans le cadre du Marché de Noël Solidaire organisé par la FEDEVACO (Fédération vaudoise de coopération) et Pôle Sud auquel nous avons eu l'opportunité de participer. Nous avons décidé de réitérer l'expérience lors du prochain marché de Noël 2012 et serons heureux de vous y rencontrer. Nous ne manquerons pas de vous présenter les projets auxquels l'ensemble de ces fonds seront attribués dans les prochains « bulletins info ».

Le comité vous souhaite un bel été ensoleillé, riche en sensations douces et joyeuses.

Il y a toujours mille soleils à l'envers des nuages (proverbe du sud de l'Inde)

Maya

Ariane Ledermann - Ariane Moginier - Claude Aubert
Catherine Mignot - Frédéric Tribolet - Maya Kaeser

**A S S O C I A T I O N
C H E Y Y A M B A K K A M**

Ch de Praz-Simon 4
CH - 1000 Lausanne 26
Tél +41 21 784 26 37
fred.tribolet@gmail.com
www.cheyyambakkam.ch